

d'hommes isolés, électrisés, qu'il calcule les moyens, le tems, la dépense : il verra si c'est praticable en admettant même l'efficacité de sa méthode. Peut-il croire de bonne foi à la destruction de tous les pucerons, de toutes les chenilles d'un jardin par la commotion électrique ? Je n'ai pas l'honneur de connoître personnellement Mr. l'abbé Bertholon : mais il a sans doute trop d'esprit pour ajouter foi à la plupart des choses qu'il annonce dans cet ouvrage : il a donc une étrange idée de ses lecteurs ? Nous ne sommes plus au tems de Pythagore ; le *magister dixit* n'est pas admis en physique.

Les assertions singulieres que l'on trouve dans cette *Electricité végétale*, m'ont engagé à lire les autres ouvrages de l'auteur pour connoître sa manière ; j'ai vu qu'il admet partout pour certains une infinité de faits reconnus pour faux ou pour très suspects en médecine & en physique ; qu'il donne pour concluantes des expériences dont les résultats sont notoirement contraires aux conséquences qu'il en tire.

On ne peut qu'être surpris & même fâché de voir qu'une personne qui paroît aussi instruite que Mr. Bertholon, se laisse emporter par son imagination & se livre trop promptement à annoncer comme des résultats d'expériences faites & vérifiées, des phénomènes qu'il ne fait que déduire des principes qu'il adopte. On est même porté à croire qu'il n'a jamais tenté aucune des expériences qu'il annonce. Ses ouvrages peuvent être entre les mains de tout le monde ; qu'on les lise : j'en appelle à tous les physiciens, à toutes les personnes qui sauront & voudront calculer les effets ou même la possibilité de expériences que Mr. Bertholon prétend avoir faites.

Vous sentez, Monsieur, combien il peut être nuisible aux progrès des sciences de voir annoncer, avec assurance & avec quelque célébrité, des expériences qui n'ont jamais été faites, & combien cela peut induire en erreur les personnes qui jugent des choses sans examen & sur la simple assertion d'un physi-